

## Politique | Bruno Le Maire chez Catalent à Limoges : "La France a trop délocalisé"



**Bénéficiaire du plan France Relance, l'entreprise pharmaceutique Catalent Biologics va participer, à son échelle, à rendre la France moins dépendante vis à vis de certains traitements en créant un centre européen d'excellence à Limoges. Cet investissement de 27 millions d'euros s'accompagnera du recrutement d'une centaine d'ingénieurs et techniciens d'ici 2025.**

Fondée en 1977, cette unité de 170 salariés et 27 millions de chiffre d'affaires en 2019 produit "Fragmin", une solution injectable en seringue pré-remplie commercialisée par Pfizer pour traiter des thromboses. La fin de son contrat avec Pfizer en 2022 a contraint les dirigeants à définir une nouvelle orientation industrielle axée sur la recherche et le développement de formulations biologiques. "Cette entreprise devait fermer en 2019 et aujourd'hui elle investit plusieurs dizaines de millions d'euros avec le soutien de l'Etat avec 1,8 million d'euros apporté par France Relance, se félicite Bruno Le Maire, elle va créer cent emplois en 2025 et doubler le nombre de ses emplois d'ici 2028. C'est une belle histoire qui prouve une chose simple, au coeur de France Relance nous pouvons réussir la relocalisation industrielle de notre pays. "

### Rétablir l'indépendance industrielle de la France

Le ministre a pointé du doigt une politique de délocalisation à outrance menée durant des décennies et qui a démontré ses limites avec la crise sanitaire et ses conséquences en matière de pénurie de certains équipements. "Depuis des décennies, la France a trop délocalisé, souligne-t-il, elle est l'un des pays développés qui a le plus délocalisé. C'était une faute politique et économique, un scandale pour une grande nation agricole et industrielle qui a vocation à le rester. Avec le plan de relance, nous avons cette volonté de relocaliser de l'activité industrielle, d'être indépendant sur un certain nombre d'activités et de recréer des emplois industriels qualifiés. Catalent va produire des traitements performants mais plus coûteux." Pour lui, l'indépendance pharmaceutique est un objectif atteignable à condition de soutenir les projets industriels émanant des chercheurs de nos territoires. "Ces biotechnologies seront indispensables au traitement et à la bonne santé des Français" assure-t-il, nous faisons le choix de redonner plus d'indépendance à la France et de développer massivement les biotechnologies. "

Avec cet investissement de 27 millions d'euros, cette usine de 5 200 m<sup>2</sup> va prendre un virage technologique dès la

semaine prochaine avec l'arrivée d'une ligne flexible à grande vitesse "Optima" pour remplir des flacons, seringues et cartouches avec la technologie d'isolateur à barrière offrant un environnement stérile optimal. "Si l'Etat et la Région ne viennent pas nous soutenir, les investisseurs ne viennent pas non plus, constate Florent Mouriéras, directeur du site, le crédit d'impôt recherche nous aide aussi énormément en soutenant notre travail, il ne faut pas changer les règles d'attribution". Ce projet a été accompagné par la Région qui a versé 1,3 million d'euros complété par une aide remboursable de 1,5 million.

Corinne Mériгаud

*Crédit Photo : Corinne Mériгаud*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 07/05/2021*

*[Url de cet article](#)*